

Parmi les dons faits à l'église de Sainte-Anne, on montre une chasuble envoyée par Anno d'Autriche, qui l'avait faite de ses propres mains. C'est un bel ornement à flèches rouges, blanches et noires, et tissé en or et en argent. On le revêt encore aux grandes fêtes. Jamais je n'aurais cru qu'un ouvrage en tapisserie pût se conserver si bien.

Le tableau du maître-autel attribué à Lebrun représente un pèlerin et une pèlerine aux pieds de sainte Anne. Ce tableau fut donné en 1666 par le marquis de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France, en accomplissement d'un vœu fait dans une tempête où il avait failli périr.

Les reliques apportées par Mgr de Laval sont toujours exposées dans le sanctuaire. L'illustre prélat disait que la dévotion des Canadiens à la bonne sainte Anne lui avait singulièrement adouci les devoirs de sa charge.

Grâce à Dieu et au zèle des religieux qui ont la garde de notre église nationale, cette dévotion va croissant. Chaque année, les pèlerinages et les miracles sont plus nombreux. Ce doux empire sur la souffrance que Dieu lui a confié, sainte Anne l'exerce magnifiquement envers le peuple canadien.

Dans son auguste sanctuaire, devant sa belle statue entourée de fleurs et de lumières, une confiance enfantine d'une douceur profonde remplit le cœur. Tous nous avons à passer par les douleurs de la vie, par les douleurs de la mort, mais comme on le chante ici :

A la droite de Marie
 Tout pouvoir lui fut donné
 Le pèlerin qui la prie
 N'est jamais abandonné.

LAURE CONAN.

(Nouvelles virées canadiennes).